



## AIDE HUMANITAIRE / DDC: projet post-tsunami en Thaïlande

### Prise de position de la DDC sur l'article de la Weltwoche du 27 mars 2008

#### Préambule :

Cette prise de position est une réaction révisée de la part de la DDC sur l'article très tendancieux publié par la Weltwoche.

- Les 4 villages du projet de la DDC ne sont pas des « villages fantômes » et ils ne se situent pas dans un « no man's land » puisque ces îles ont toujours été habitées.
- Lors de sa visite des sites du projet M. Philipp Gut, journaliste à la Weltwoche, **n'a pas pris contact avec le coordinateur de la DDC sur place, ni avec l'ambassade de Suisse.** Par contre il a demandé avec insistance des informations et des documents (y.c. la comptabilité) à l'ancienne comptable locale de la DDC qui lui a prié de s'adresser au coordinateur de la DDC.
- La visite du journaliste (12 au 15 mars) s'est déroulée pendant une période très favorable pour la pêche et durant la journée les hommes étaient en mer pour pêcher, mais la majorité d'entre eux revenait le soir aux villages. Néanmoins de **l'animation est perceptible dans chaque village même la journée.**
- Le **projet de la DDC a soutenu l'ensemble de la population** (y.c. les minorités) de l'île de Ko Phra Thong et du village de Mueang Mai (sur l'île de Ko Kho Khao), soit environ 280 familles **et leur a permis de continuer à vivre sur les îles** grâce principalement à la reconstruction d'infrastructures communautaires, mais aussi individuelles détruites par le tsunami.
- Quelques jours après le journaliste, le projet a été visité par 2 experts externes dans le cadre d'une revue mandatée par la DDC et nos commentaires ci-dessous se basent sur leurs contacts, appréciations et rapport, ainsi que sur les observations d'une équipe de la DDC qui s'est rendue sur place à mi-avril.
- Il est regrettable qu'une fois de plus **M. Philippe Gut n'ait pas fait d'interview ou discuté avec la DDC, ni à Berne, ni sur place.** La seule chose qu'il ait entreprise a été de nous soumettre une liste de 10 questions le jeudi de Pâques en nous priant d'y répondre jusqu'au lundi de Pâques. Ceci malgré nos explications indiquant que les responsables de l'époque à la centrale et sur le terrain n'étaient pas disponibles et à l'étranger.

#### Selon la Weltwoche:

*„Mit den Geldern .... werden nicht 300 Wohnhäuser gebaut (wie der Blick schrieb) und auch nicht 280 (wie die Deza glauben machte), sondern bloss 26 – zehnmal weniger als ursprünglich angekündigt.“*

#### Prise de position de la DDC :

- Pour la DDC, il n'a jamais été question de construire 280 maisons et elle ne l'a pas promis.
- Dans son communiqué de presse du 12.01.2005, la DDC écrit : **„La Suisse va participer à la reconstruction de trois villages de pêcheurs.“**
- Dans son communiqué de presse du 30.11.2006, la DDC écrit: **„Grâce à la reconstruction de maisons d'habitation, d'écoles, d'un centre de santé, d'infrastructures collectives, de débarcadères et de bateaux de pêche, quelque 280 familles ont retrouvé des conditions de vie normales.“**

#### Selon la Weltwoche: (Tha Pae Yoi)

*„Das Gesundheitszentrum steht leer.“*

*„Von allen diesen Konsultationen findet keine einzige statt.“*

#### Prise de position de la DDC:

- Le centre de santé publique **n'est pas vide.** Il est équipé du matériel nécessaire et deux responsables de la santé publique (un homme et une femme) utilisent les deux maisons du personnel et assurent une permanence sur les îles. Ce centre constitue le point d'entrée dans le système de santé thaïlandais. Ces deux employés fournissent un service de santé de base et réalisent des activités de

prévention (malaria, dengue, etc.) et de sensibilisation. Ils visitent également les centres communautaires dans les autres villages et supervisent les volontaires de la santé. Ils sont ainsi amenés à se déplacer. De même, ils assistent régulièrement à des réunions ou des formations organisées par le Département de la santé publique à Khuraburi (sur le continent). Un horaire indicatif est affiché à l'entrée du centre pour orienter les patients.

- Le centre de santé publique est utilisé et apprécié par la population avec environ **90 consultations par mois** selon les chiffres fournis sur place par le personnel du centre.
- Il a été construit selon des plans standard fournis par le Ministère de la Santé publique pour un centre de santé publique d'un sous-district thaïlandais.

Selon la Weltwoche: (Thung Dap)

„Die Schweizer haben nicht nur die alte, vom Tsunami zerstörte Schule wiederaufgebaut, sondern auch einen erheblich grösseren Neubau mit drei Klassenzimmern danebengestellt.“  
„... und ein schönes Haus für den Lehrer.“

Prise de position de la DDC:

- Le nouveau bâtiment **surélevé et résistant au tsunami** a été construit selon les plans standards fournis par le Ministère de l'Education et à sa demande. Cette construction tient compte du développement futur de l'île et du fait qu'il serait beaucoup plus difficile d'agrandir l'école ultérieurement selon les directives en vigueur. Ce nouveau bâtiment **peut aussi servir d'abri** pour des habitants de l'île en cas de nouveau tsunami.
- La construction d'une maison pour l'enseignant à côté de l'école correspond aux exigences standard en Thaïlande. Elle est occupée par l'enseignant en période scolaire pendant la semaine.

Selon la Weltwoche: (Thung Dap)

„Neben dem Schulensemble und der Meetinghall ... hat die Eidgenossenschaft im Ort Thung Dhab sieben Wohnhäuser errichtet.“

„Nur ein einziges Haus ist anders. ... Es stellt sich als veritable Villa heraus...“

„Die Musterdörfer gleichen Geisterdörfern.“

„Genützt hat das alles nichts, im Gegenteil: Häuser bekamen nach einer Intervention der thailändischen Behörden nur Leute, die Grundpapiere vorweisen konnten. Diese Auflage schloss die Minderheit der sogenannten Seezigeuner vom Bauprogramm aus – es profitieren ausschliesslich die Thais.“

Prise de position de la DDC:

- **8 maisons** ont été reconstruites par la DDC à Thung Dap, dont **2** ont été **jumelées** et améliorées par les propriétaires (père et beau-fils) **à leurs propres frais**. Cinq maisons sont vides et de nouvelles discussions sont actuellement menées avec les propriétaires.
- Thung Dap n'est en aucun cas un «village fantôme». Les maisons ont été reconstruites au même endroit **en dehors du village** et remplacent des maisons détruites par le tsunami. Si ces maisons n'avaient pas été reconstruites, les propriétaires s'exposaient au risque d'une occupation illégale de leur terrain et à terme de perdre leur droit de propriété du sol.
- Les **maisons des Moklen n'ayant pas été détruites**, elles ne pouvaient donc bien sûr pas être reconstruites. Par contre les Moklen ont profité de la construction de nouveaux bateaux de pêche.

Selon la Weltwoche: (Mueang Mai)

„Gigantische Ausmasse hat der von den Schweizern gebaute Betonpier.“

„Das Bauwerk, das selbst für Kreuzfahrtschiffe stabil genug wäre, ragt Dutzende Meter ins Meer hinaus.“

Prise de position de la DDC:

- La DDC n'a fait **que remplacer la construction en béton existant** avant le tsunami reliant l'île à la plateforme. La **plateforme d'origine** composée d'une solide structure en béton a résisté au tsunami et a été **intégrée dans le nouvel embarcadère**.
- La longueur et la hauteur de l'embarcadère s'expliquent par la grande amplitude de la marée (**3 m**) et la côte très plate.

Coût du projet:

Prise de position de la DDC:

- Les **chiffres indiqués dans l'article correspondent au budget et pas aux dépenses réelles du projet.**
- Le coût total du projet est d'environ **4 millions CHF** et non pas 5.5 millions comme l'écrit la Weltwoche.
- La construction de 73 bateaux de pêche traditionnels entièrement équipés a coûté environ 400'000 CHF et a permis aux pêcheurs de reprendre très rapidement leur activité et ainsi de subvenir à nouveau aux besoins de leur famille.
- Un audit financier du projet a été réalisé par PricewaterhouseCoopers en 2007.

Selon la Weltwoche: (protection de l'environnement)

*„Und trotz Umweltstudien und einem Masterplan ... durchkreuzt die Schweiz mit ihren überdimensionierten Betonbauten mögliche Pläne, auf der Insel Koh Phra Thong einen Nationalpark zu errichten.“*

Prise de position de la DDC:

- La DDC n'a en aucun cas contrarié les plans en vue de la création d'un parc naturel sur l'île de Ko Phra Thong.
- Connaissant la fragilité de la région du projet, la DDC a au contraire **tenu compte dès le début des aspects environnementaux** et a collaboré étroitement avec l'UICN (Union internationale de conservation de la nature) dans ce domaine. Un employé de l'UICN a même travaillé dans les bureaux de la DDC pendant la réalisation du projet. L'UICN a ainsi développé conjointement avec le Ministère des ressources naturelles et de l'environnement, les autorités régionales et locales, les promoteurs du tourisme et les habitants de l'île **un plan de zone**. Ce plan, à disposition de tous, définit clairement les utilisations futures de chaque région de l'île et **fait la part belle à la préservation des zones de mangrove, de forêts et de savane**.
- Les infrastructures réalisées par la DDC se situent dans les zones constructibles définies dans le plan et ne vont donc en rien gêner la création éventuelle d'un parc naturel sur l'île. L'inclusion de la protection de l'environnement dans le projet a par exemple conduit, sur proposition de la DDC, à **renoncer à la création d'un chemin** entre Thung Dap et Tha Pae Yoi.

Köniz, le 29 avril 2008